Évaluation de la perception des pratiques vocationnelles parentales et adaptabilité de carrière des adolescents

*Evaluation of perceived parental vocational behavior and career adaptability of
adolescents*

Florence Dangoisse et Frédéric Nils

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/osp/11166>

DOI : [10.4000/osp.11166](https://doi.org/10.4000/osp.11166)

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2019

Pagination : 321-351

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Florence Dangoisse et Frédéric Nils, « Évaluation de la perception des pratiques vocationnelles parentales et adaptabilité de carrière des adolescents », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 48/3 | 2019, mis en ligne le 30 septembre 2021, consulté le 19 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/osp/11166> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.11166>

Ce document a été généré automatiquement le 19 mars 2022.

© Tous droits réservés

Évaluation de la perception des pratiques vocationnelles parentales et adaptabilité de carrière des adolescents

Evaluation of perceived parental vocational behavior and career adaptability of adolescents

Florence Dangoisse et Frédéric Nils

Introduction

L'adaptabilité de carrière

- 1 L'adolescence est une période durant laquelle les questions d'orientation scolaire et professionnelle sont particulièrement saillantes (Saka & Gati, 2007). De 12 à 22 ans, les adolescent.e.s doivent prendre plusieurs décisions par rapport à leur avenir professionnel. Le choix des études supérieures en est une particulièrement importante (Germeijs & Verschueren, 2007) qui les préoccupe surtout lors de la seconde phase de l'adolescence, de 15 à 18 ans (Guichard & Huteau, 2007). Étant donné la plus grande instabilité de l'emploi (Nota, Ginevra, Santilli, & Soresi, 2014) et l'offre de formation de plus en plus large (Van Vianen, De Pater, & Preenen, 2009), les jeunes d'aujourd'hui sont confrontés à de nouveaux défis qui sont mieux compris avec les modèles de construction de carrière de l'adaptation (Hirschi, Herrmann, & Keller, 2015 ; Rudolph, Lavigne, & Zacher, 2017). Hirschi (2012) expose par exemple la nécessité des jeunes à réaliser un choix de carrière congruent avec leurs propres caractéristiques (aptitudes, intérêts), à réaliser ce choix en considérant les opportunités qu'offrent les marchés de l'emploi et de la formation actuels et, enfin, à s'adapter à cette transition. L'adaptabilité de carrière désigne cette faculté d'adaptation aux transitions professionnelles. Elle est définie par Savickas (2005) comme « un construit psychosocial qui désigne le fait d'être

prêt à faire face aux tâches actuelles et imminentes de développement requises pour s'orienter, ainsi qu'aux transitions professionnelles et aux traumatismes personnels, et de disposer des ressources nécessaires pour le faire » (Savickas, 2005, cité dans Guichard, 2016, p. 5). L'adaptabilité de carrière se compose de quatre ressources qui permettent aux individus de faire face aux transitions professionnelles : se sentir concerné, avoir du contrôle, montrer de la curiosité et se sentir confiant en l'avenir (Savickas, 2005). La première ressource, le fait de se sentir concerné par son avenir, se traduit par l'importance attribuée à envisager l'avenir et à s'y préparer. La deuxième, avoir du contrôle sur son avenir professionnel, consiste à se sentir responsable de ses projets. La curiosité se réfère quant à elle à l'exploration de soi et du monde extérieur. Enfin, la confiance en l'avenir se définit par la confiance qu'ont les individus en leurs habilités à réaliser leurs choix professionnels (Savickas, 2005 ; Savickas & Porfeli, 2012). Pour désigner cette notion de confiance, certains auteurs préfèrent le terme d'auto-efficacité vocationnelle. Elle se définit comme « les croyances et la confiance que les individus ont dans leurs capacités à réaliser avec succès des tâches en lien avec les processus réflexifs et les comportements relatifs aux choix et aux décisions d'orientation » (Gaudron, 2013, p. 2).

- 2 Selon Wilkins *et al.* (2014), les adolescent.e.s présentant une adaptabilité de carrière plus élevée gèreraient mieux les transitions vocationnelles. D'après certaines études, l'adaptabilité de carrière est liée au développement de l'identité vocationnelle du jeune (Negru-Subtirica, Pop, & Crocetti, 2015), à de meilleures performances scolaires (Negru-Subtirica & Pop, 2016), à une orientation positive vers le futur (espoir, optimisme) (Santilli, Marcionetti, Rochat, Rossier, & Nota, 2017), à des comportements d'exploration plus fréquents (Li *et al.*, 2015), à une plus grande projection dans le futur, à une plus grande capacité à traduire certains projets vocationnels en comportements, à une moins grande perception des barrières liées à l'orientation (Soresi, Nota, & Ferrari, 2012) et même à une plus grande satisfaction de la vie en général (Hirschi, 2009 ; Santilli *et al.*, 2017). Étant donné leurs liens positifs avec le développement vocationnel, augmenter les ressources d'adaptabilité de carrière représente aujourd'hui un défi particulièrement important dans le conseil en orientation (Savickas & Porfeli, 2012).

Influence des parents sur le développement vocationnel de leurs enfants

- 3 Les parents jouent un rôle majeur dans le processus d'orientation scolaire et professionnel de leurs enfants (Otto, 2000). D'après le modèle de Bryant, Zvonkovic et Reynolds (2006), leur influence porte sur le développement des connaissances et attitudes vocationnelles, les processus d'exploration ainsi que sur le développement des aspirations et des sentiments d'auto-efficacité vocationnelle. Ces influences se manifestent notamment au travers de la qualité des relations parents-enfants et de la façon dont les parents interagissent avec leur enfant.
- 4 La qualité des relations parents-enfants a été envisagée selon différentes dimensions, dont la proximité, la chaleur et l'expression ouverte des problèmes et sentiments. Dans la recherche d'Hargrove, Inman et Crane (2005), la qualité des relations familiales, caractérisée par la libre expression, est liée à une attitude plus favorable à la préparation de carrière des adolescent.e.s. Des relations familiales proches et

chaleureuses sont quant à elles associées à moins de difficulté de prise de décision de carrière (hou, Wu, & Liu, 2013 ; Koumoundourou, Tsaousis, & Kounenou, 2011).

- 5 La qualité de la relation parents-enfants a également été investiguée sous l'angle de la théorie de l'attachement. D'après celle-ci (Allen & Land, 2009), un enfant qui s'attache à ses parents de façon sécuritaire utilise ses parents comme base de sécurité pour explorer son environnement et se retourner en cas de situations stressantes. Chez les adolescent.e.s, il a été observé qu'un attachement sécuritaire était lié à davantage de comportements d'exploration vocationnelle (Germeijs & Verschueren, 2009 ; Vignoli, Croity-Belz, Chapeland, de Fillipis, & Garcia, 2005), et à un sentiment d'auto-efficacité vocationnelle plus élevé (Germeijs & Verschueren, 2009 ; Lease & Dahlbeck, 2009).
- 6 De nombreux auteurs se sont également intéressés aux comportements parentaux. Ces comportements ont été étudiés de façon plus ou moins transversale. Le style éducatif correspond au niveau le plus général. Il s'agit du « *comportement adopté de façon préférentielle par le parent quelle que soit la situation* » (Roskam, Galdiolo, Meunier, & Stievenart, 2015, p. 17). En croisant les dimensions de soutien et de contrôle, Baumrind (1971) définit quatre styles parentaux : autoritaire, démocratique, permissif et indifférent. Les parents autoritaires se montrent exigeants envers leur enfant. Ils imposent les règles et s'attendent à ce que leur enfant soit obéissant. Les parents démocratiques sont également exigeants vis-à-vis de leur enfant mais valorisent davantage l'autonomie. Les règles sont plus flexibles et discutées avec l'enfant. Les parents permissifs discutent des règles avec l'enfant. Ils se montrent peu exigeants et répondent souvent favorablement aux demandes de leur enfant. Les parents indifférents semblent quant à eux désengagés de l'éducation de leur enfant. Vignoli *et al.* (2005) ont observé des liens négatifs entre un style parental indifférent et des comportements d'exploration vocationnelle ainsi qu'un lien positif entre un style parental démocratique et la satisfaction tirée des comportements d'exploration. Ce style démocratique est également lié à un plus haut sentiment de compétence lié à la prise de décision chez les filles (Lease & Dahlbeck, 2009) tandis que le style parental autoritaire est lié à plus de difficultés dans le processus de prise de décision de carrière (Koumoundourou *et al.*, 2011).
- 7 De façon moins transversale, il peut également être utile d'observer les comportements concrets des parents adoptés dans des situations spécifiques, les pratiques éducatives (Roskam *et al.*, 2015).

Importance des pratiques parentales

- 8 Certains auteurs ont souligné l'importance de s'intéresser aux pratiques des parents spécifiquement liées à l'orientation scolaire et professionnelle de leur enfant. D'après Dietrich et Kracke (2009) et Keller et Whiston (2008), dans les interventions et le conseil en orientation, il est plus facile de cibler des comportements précis plutôt que de travailler la qualité relationnelle parent-enfant au sens large. D'un point de vue théorique, cela permet en outre de comprendre plus aisément les mécanismes d'influences parentales à l'œuvre dans le développement vocationnel (Keller & Whiston, 2008) et, plus particulièrement, les mécanismes d'influences mutuelles entre parents et enfants (Dietrich, Kracke, & Nurmi, 2011). Pour ce faire, il est nécessaire de disposer de mesures précises liées au domaine spécifique de l'orientation scolaire et professionnelle.

- 9 Plusieurs échelles de pratiques parentales relatives à l'orientation scolaire et professionnelle ont dès lors été créées. La pratique la plus évaluée via ces échelles est le soutien parental. L'échelle de Turner, Alliman-Brissett, Lapan, Udipi, et Ergun (2003), particulièrement utilisée (Garcia, Restubog, Bordia, Bordia, & Roxas, 2015 ; Guan *et al.*, 2016 ; Raque-Bogdan, Klingaman, Martin, & Lucas, 2013) s'appuie sur la théorie sociale cognitive de Bandura (1977, 1997) et la théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire (Lent, Brown, & Hackett, 2000 ; Lent, 2008). Elle a pour but de mieux comprendre comment les parents influencent précisément le développement vocationnel de leur enfant, et plus particulièrement leur sentiment d'efficacité personnelle. Cette échelle ne permet toutefois pas d'appréhender les éventuelles autres pratiques parentales que le soutien. Dietrich et Kracke (2009) décidèrent alors de créer une autre échelle de pratiques parentales spécifiques à l'orientation. Celle-ci comprend une sous-échelle de soutien parental mais s'intéresse aussi à d'autres pratiques jusqu'alors peu étudiées de façon quantitative. Sur la base notamment de plusieurs études qualitatives (Kracke & Noack, 2005 ; Oechsle, Maschetzke, Rosowski, & Knauf, 2002 ; Young *et al.*, 2001 ; cités dans Dietrich & Kracke, 2009), ils repèrent et conceptualisent trois grands types de pratiques parentales liées à l'orientation scolaire et professionnelle de leurs enfants : les pratiques de soutien, d'interférence et de désengagement. Les pratiques de soutien se manifestent par des encouragements, un accompagnement de la réflexion du jeune tout en le laissant autonome dans ses choix. Les parents encouragent par exemple leurs enfants à explorer le monde des formations et des professions, à réaliser un stage et leur donnent des conseils si nécessaire. Les pratiques interférentes sont le fait de parents qui se montrent contrôlant et essaient d'influencer les choix de carrière de leur enfant en fonction de leurs propres souhaits ou attentes. Enfin, on parlera de désengagement lorsque les parents s'impliquent peu ou pas dans le processus d'orientation de leurs enfants, que ce soit par manque d'intérêt, par manque d'informations et/ou parce qu'ils ne se sentent pas compétents ou légitimes pour apporter leur aide (Dietrich & Kracke, 2009). Cette échelle a l'avantage de s'intéresser aux pratiques parentales dans leur ensemble et non plus seulement au soutien si largement étudié.
- 10 Plusieurs études ont déjà mis en évidence des liens significatifs entre ces différentes pratiques et le développement vocationnel des jeunes. Comme susmentionné, les études sur le soutien parental par rapport au processus d'orientation sont nombreuses. Elles rapportent notamment des liens positifs entre le soutien et les stratégies de coping efficaces pour faire face aux barrières perçues relatives à la carrière (Raque-Bogdan *et al.*, 2013), la certitude face au choix d'orientation (Restubog, Florentino, & Garcia, 2010), l'importance attribuée au travail (Diemer, 2007), la maturité vocationnelle (Keller & Whiston, 2008), les buts de carrières suivis de façon autonome, c'est-à-dire par intérêts et valeurs personnels (Dietrich & Salmela-Aro, 2013), l'optimisme vis-à-vis de l'avenir professionnel (Garcia *et al.*, 2015), l'intention de poursuivre des études supérieures (Lauzier, Côté, & Samson, 2015) et des comportements d'exploration (Dietrich & Kracke, 2009 ; Dietrich *et al.*, 2011 ; Guan *et al.*, 2015). Le sentiment d'efficacité personnelle est souvent mentionné dans la littérature comme étant aussi associé au soutien parental (Gushue & Whitson, 2006 ; Keller & Whiston, 2008 ; Turner *et al.*, 2003 ; Zhao, Lim, & Teo, 2012). Il joue souvent le rôle de médiateur entre le soutien et d'autres variables vocationnelles comme la persistance dans les études choisies (Restubog *et al.*, 2010) et l'adaptabilité de carrière (Guan *et al.*, 2016). En outre, il a été observé que le soutien parental lié au processus d'orientation

était négativement lié aux barrières perçues (Raque-Bogdan *et al.*, 2013) et aux difficultés liées à la prise de décision de carrière (Marcionetti & Rossier, 2017).

- 11 Bien que beaucoup moins investigué, certains auteurs se sont intéressés aux effets de l'interférence parentale sur le développement vocationnel de leurs enfants. Lorsque les parents interfèrent dans l'orientation scolaire et professionnelle de leur enfant, les jeunes rapportent plus de difficultés relatives à la prise de décision (Dietrich & Kracke, 2009) et plus de comportements d'exploration (Dietrich *et al.*, 2011). Les auteurs émettent l'hypothèse que la pression parentale exercée pourrait inciter les adolescent.e.s à « ruminer » davantage, à explorer les options soulevées et souhaitées par les parents ou au contraire les pousser à explorer d'autres alternatives qui leur conviendraient mieux. À l'inverse, Guan *et al.* (2015) ont observé qu'un faible niveau d'interférence parentale était lié à plus de comportements d'exploration. Ces comportements d'exploration prédisaient à leur tour l'adaptabilité de carrière des étudiant.e.s (Guan *et al.*, 2015).
- 12 En ce qui concerne la troisième pratique parentale étudiée, il a été observé qu'un désengagement de la part de ces derniers dans le processus d'orientation de leurs enfants était directement lié à de plus grandes difficultés relatives à la prise de décision (Dietrich & Kracke, 2009) et à une adaptabilité de carrière plus faible (Guan *et al.* 2015). Les étudiant.e.s singapourien.ne.s rapportaient plus de désengagement chez leur père percevant une moins grande sécurité d'emploi. Ce désengagement prédisait ensuite un sentiment d'efficacité personnelle face au monde du travail plus faible chez les garçons (Zhao *et al.*, 2012). Enfin, Dietrich et Salmela-Aro (2013) ont mis en évidence des liens positifs entre le désengagement parental et le stress lié à la poursuite des buts vocationnels. Ce stress pouvait s'expliquer par la poursuite de buts dits « contrôlés », c'est-à-dire des buts suivis non par intérêt personnel mais pour répondre à des pressions internes ou externes (par exemple, obligation de poursuivre le but car la situation ou une personne l'exige). En d'autres mots, lorsque les parents se désengageaient du processus d'orientation de leurs enfants, les jeunes avaient tendance à suivre des buts vocationnels plus externalisés qui leur causaient plus de stress.

Culture et pratiques parentales

- 13 Les études susmentionnées sont issues de pays de culture plus individualiste ou plus collectiviste. Par pays individualiste, nous entendons les pays occidentaux dans lesquels l'autonomisation des individus est particulièrement valorisée (Keller, Voelker, & Yovsi, 2005). L'indépendance, l'estime de soi et l'épanouissement personnel sont recherchés (Chao & Tseng, 2002 ; cité dans Sovet & Metz, 2014). Nous parlerons de culture collectiviste lorsque c'est l'interdépendance qui est prônée (Keller *et al.*, 2005). La conformité, le contrôle émotionnel et l'humilité y sont valorisés (Choi, Kim, Kim, & Park, 2013 ; cité dans Sovet & Metz, 2014). C'est par exemple le cas des pays asiatiques.
- 14 Ces valeurs plus individualistes ou collectivistes influencent les pratiques parentales (Roskam *et al.*, 2015). Dans nos sociétés occidentales, les parents soutiennent davantage l'éducation à l'autonomie alors que, dans les pays de culture plus collectiviste, les pratiques parentales qui encouragent l'interdépendance sont plus courantes (Roskam *et al.*, 2015). Le rapport aux pratiques parentales de contrôle semble différent (Greenfield, Keller, Fuligni, & Maynard, 2003). Il a été observé que les pratiques démocratiques étaient par exemple davantage adoptées par des parents américains aux origines

européennes alors que les pratiques plus autoritaires l'étaient davantage par les parents américains d'origines asiatique, hispanique et africaine (Steinberg *et al.* 1991, Dornbusch *et al.* 1985 ; cités dans Greenfield *et al.*, 2003). Ces pratiques de contrôle ont également des effets différenciés sur le développement des jeunes en fonction de leur orientation culturelle. Les pratiques de contrôle coercitives sont davantage perçues comme étant intrusives et dommageables pour l'enfant dans les pays occidentaux que dans les pays asiatiques (Pomerantz & Wang, 2009).

- 15 C'est d'ailleurs ce qu'observent Sovet et Metz (2014) dans leur étude sur les styles parentaux et le développement vocationnel chez des élèves français et coréens. Alors qu'un style parental démocratique est lié à un sentiment d'auto-efficacité vocationnelle plus élevé et à moins de difficultés liées à la prise de décision chez les adolescent.e.s français, ce n'est pas le cas chez les élèves coréens. Au contraire, les adolescent.e.s coréens rapportent un plus haut sentiment d'efficacité et moins de difficultés lorsque leurs parents manifestent un style parental autoritaire.

Pratiques parentales et adaptabilité de carrière

- 16 Dans cette étude, nous nous intéressons aux pratiques parentales spécifiquement liées à l'orientation scolaire et professionnelle et à l'adaptabilité de carrière, vu leurs rôles importants dans le développement vocationnel des jeunes. À l'heure actuelle, les études qui les ont investiguées ensemble sont peu nombreuses et essentiellement issues de pays collectivistes (Guan *et al.*, 2016 ; Guan *et al.*, 2015). Or, puisque les ressources d'adaptabilité de carrière se développent au travers des interactions de la personne avec son environnement, chaque pays offre des opportunités différentes pour les développer (Savickas & Porfeli, 2012) et des différences notables pourraient se manifester notamment en fonction des valeurs culturelles véhiculées au sein de la sphère familiale (Zhang, Yuen, & Chen, 2015).
- 17 Cette étude comporte dès lors deux objectifs : (1) tester les qualités psychométriques de l'échelle de pratiques parentales spécifiquement liées à l'orientation scolaire et professionnelle de Dietrich et Kracke (2009) traduite en français, (2) clarifier les liens entre les pratiques parentales et les quatre ressources de l'adaptabilité de carrière dans un pays individualiste. Nous testerons en premier lieu le modèle de Guan *et al.* (2015) qui a mis en évidence que le soutien parental était corrélé positivement avec le fait d'être concerné, la curiosité et la confiance ; l'interférence négativement avec le sentiment de contrôle ; et le désengagement parental négativement avec le fait d'être concerné, le sentiment de contrôle, la curiosité et la confiance en l'avenir. Considérant les différences culturelles en termes de rapport à l'autorité parentale (Sovet & Metz, 2014) et les résultats des recherches menées dans nos sociétés sur le soutien et l'interférence (Dietrich, *et al.*, 2011), nous comparerons ce modèle avec un deuxième qui nous semble plus adapté à notre société individualiste. Nous rajouterons au modèle initial de Guan un lien positif entre le soutien parental et le contrôle ainsi que des liens négatifs entre l'interférence et le fait d'être concerné, la curiosité et la confiance.

Méthode

Participants

- 18 751 élèves (452 filles et 299 garçons) en dernière année d'études secondaires issus de 37 écoles de Belgique francophone ont participé à cette recherche par questionnaire. La moyenne d'âge est de 19 ans (SD = 1,18). En ce qui concerne le niveau socio-économique, 4,6 % des mères des élèves ont obtenu un diplôme primaire, 4,2 % leur diplôme d'études secondaires inférieur¹, 25,7 % leur diplôme secondaire supérieur², 51,8 % un diplôme d'études supérieures et 13,7 % des élèves ne connaissent pas le niveau d'étude de leur mère. 60,7 % des élèves se trouvent dans une filière générale (préparant aux études supérieures) et 39,3 % dans une filière qualifiante³.
- 19 Parmi ces 751 élèves, 9 d'entre eux n'ont complété intégralement ni le questionnaire de pratiques parentales ni celui d'adaptabilité de carrière. Les analyses ont donc été réalisées sur un échantillon de 742 élèves (445 filles et 297 garçons).

Procédure

- 20 Les étudiant.e.s d'un cours du master en sciences psychologiques et de l'éducation de l'Université catholique de Louvain ont distribué des questionnaires dans des classes de dernière année d'études secondaires dans différentes écoles en Belgique francophone. Les élèves participants ont complété le questionnaire durant l'un de leurs cours sous la supervision de leur enseignant.e et de l'étudiant.e en psychologie. Pour les élèves mineurs, un consentement parental de participation à l'étude a été sollicité.

Mesures

- 21 Le questionnaire utilisé pour récolter les données comportait trois parties. La première consistait en une série de questions relatives à l'âge, au sexe et au statut socio-économique des parents des participants. Les deuxième et troisième parties du questionnaire portaient respectivement sur la mesure de l'adaptabilité de carrière et des pratiques vocationnelles parentales.
- 22 Pour l'adaptabilité de carrière, c'est la version francophone du CAAS validée par Johnston *et al.* (2013) qui a été utilisée. Il s'agit d'un questionnaire de vingt-quatre items composé de quatre sous-échelles correspondant aux quatre ressources d'adaptabilité de carrière : être concerné (ex : « me préparer à mon avenir »), avoir du contrôle (ex : « faire ce qui est bon pour moi »), être curieux (ex : « explorer les options avant de faire un choix ») et avoir confiance (ex : « surmonter les obstacles »). Les participants devaient décrire à quel point ils pensent posséder ces différentes ressources sur une échelle de Likert à cinq points. Une analyse factorielle avec rotation oblique a confirmé que la structure des données récoltées correspondait bien à la structure théorique en quatre facteurs. Par ailleurs, ces facteurs présentent tous une cohérence interne assez élevée (α de .79 à .87).
- 23 Pour l'évaluation des pratiques parentales en matière d'orientation scolaire et professionnelle, nous avons traduit via la méthode de la « traduction inversée⁴ » le questionnaire développé par Dietrich et Kracke (2009). Ce questionnaire est constitué de trois sous-échelles correspondant aux trois types de pratiques majoritairement

émises par les parents par rapport à l'orientation professionnelle de leurs enfants : le soutien, l'interférence et le désengagement. Elle est composée de quinze items, cinq items par facteur. Il est demandé aux participants d'estimer à quel point les items s'appliquent à eux sur une échelle de Likert à quatre points, conformément à la version originale.

Analyses

- 24 Afin de vérifier les qualités psychométriques de l'échelle de pratiques parentales, nous sommes passés par différentes étapes. Tout d'abord, l'écart-type et les moyennes ont été calculés pour l'ensemble des items. Les corrélations inter-items ont également été vérifiées pour l'ensemble de l'échantillon. Ensuite, l'échantillon a été divisé en deux de façon aléatoire à l'aide du logiciel SPSS25. Les analyses factorielles exploratoires ont été réalisées sur la première moitié de l'échantillon avec SPSS25 et les analyses factorielles confirmatoires sur la deuxième moitié à l'aide d'AMOS20 afin d'évaluer la validité de l'échelle. La cohérence interne a été évaluée à l'aide des alphas de Cronbach. Pour éclaircir les liens entre les pratiques parentales et l'adaptabilité de carrière, des modèles en équations structurelles ont été réalisés avec AMOS20.

Résultats

Analyses descriptives

- 25 Dans un premier temps, des analyses descriptives des items ont été réalisées. La moyenne et l'écart type de chaque item sont repris dans le tableau 1. Conformément à ce qu'avaient trouvé les auteurs de l'échelle initiale (Dietrich & Kracke, 2009), les items de l'échelle d'interférence et de désengagement parental présentent des scores moyens assez faibles. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que, de manière générale, la plupart des adolescent.e.s se sentent soutenus par leurs parents dans leur orientation scolaire et professionnelle (Dietrich & Kracke, 2009). Un biais de désirabilité sociale pourrait également avoir influencé les résultats.

Tableau 1 : Moyenne et écart-type des items
Table 1: Item's mean and standard deviation

		Echantillon	
		n = 742	
		M	(ET)
Soutien parental			
CP1.	Mes parents me parlent de mes intérêts professionnels et capacités	3.01	(.85)
CP2.	Mes parents m'encouragent à chercher des informations sur les professions qui m'intéressent	3.06	(.96)
CP3.	Mes parents m'incitent à réaliser un stage	2.11	(1.03)

CP4.	Mes parents me donnent des conseils sur les différents choix de carrière possibles	2.76	(.99)
CP5.	Mes parents me parlent des formations possibles de professions variées	2.38	(1.00)
Interférence parentale			
CP6.	Mes parents ont leurs propres idées par rapport à ma profession future et essaye de m'influencer en fonction	1.79	(1.03)
CP7.	Mes parents interviennent trop dans la préparation de mon avenir professionnel	1.66	(.88)
CP8.	Mes parents essayent de m'imposer leurs idées quant à mon futur professionnel	1.48	(.85)
CP9.	Mes parents essayent de me dissuader de suivre une formation/profession qu'ils n'aiment pas	1.48	(.86)
CP10.	Mes parents essayent de me pousser dans une certaine direction quant à mon choix de carrière	1.72	(.96)
Désengagement parental			
CP11.	Mes parents ne s'intéressent pas vraiment à mon futur professionnel	1.35	(.78)
CP12.	Mes parents ne se soucient pas de la préparation de mon futur professionnel	1.37	(.78)
CP13.	Mes parents ne me soutiennent pas dans la préparation de mon avenir professionnel parce qu'ils ne connaissent pas assez les différentes professions	1.37	(.74)
CP14.	Mes parents ne me soutiennent pas dans la préparation de mon avenir professionnel parce qu'ils sont trop occupés	1.36	(.76)
CP15.	Mes parents ne me soutiennent pas dans la préparation de mon avenir professionnel parce qu'ils ont eux-mêmes des difficultés à leur travail	1.24	(.66)

Objectif 1 : Évaluer les qualités psychométriques de l'échelle

Conditions d'application : Matrice des corrélations

- 26 Des corrélations de Pearson entre les quinze items de l'échelle ont été réalisées de manière à obtenir un premier aperçu des conditions d'application des analyses factorielles (tableau 2). Comme attendu, il est possible d'observer des corrélations positives et significatives entre les items appartenant à une même sous-échelle. Par ailleurs, certains items de l'échelle de soutien sont significativement corrélés à certains items de l'échelle d'interférence, de façon positive ou négative. La grande majorité des items de soutien sont corrélés négativement et significativement aux items de désengagement. Enfin, plusieurs items de l'échelle d'interférence sont corrélés positivement et significativement aux items de l'échelle de désengagement.

Tableau 2 : Matrice des corrélations inter-items
Table 2: Correlations between items

Items	CP1	CP2	CP3	CP4	CP5	CP6	CP7	CP8	CP9	CP10	CP11	CP12	CP13	CP14	CP15
CP1	1														
CP2	.54**	1													
CP3	.42**	.40**	1												
CP4	.51**	.42**	.39**	1											
CP5	.44**	.44**	.44**	.63**	1										
CP6	.02	-.10**	.06	.06	.09*	1									
CP7	.14**	.08*	.22**	.14**	.18**	.55**	1								
CP8	-.05	-.10**	.09*	.03	.04	.60**	.64**	1							
CP9	-.09*	-.13**	-.00	.02	.02	.48**	.43**	.58**	1						
CP10	-.01	-.04	.02	.11**	.07	.51**	.48**	.60**	.55**	1					
CP11	-.27**	-.33**	-.14**	-.27**	-.18**	.02	.00	.13**	.15**	.08*	1				
CP12	-.27**	-.31**	-.13**	-.26**	-.15**	.07	.04	.15**	.15**	.07	.72**	1			
CP13	-.20**	-.28**	-.08*	-.26**	-.18**	.15**	.08*	.18**	.20**	.11**	.54**	.57**	1		
CP14	-.24**	-.31**	-.09*	-.24**	-.12**	.11**	.06	.17**	.21**	.12**	.60**	.57**	.54**	1	
CP15	-.16**	-.22**	-.06	-.19**	-.05	.14**	.11**	.14**	.21**	.13**	.48**	.54**	.61**	.71**	1

Évaluer la validité : analyses en composantes principales

- 27 De manière à observer les facteurs extraits de l'échelle de quinze items de pratiques parentales, des analyses en composantes principales avec rotation oblimin ont été réalisées sur l'échantillon 1 (n = 365). Cette technique de rotation a été choisie en référence aux suggestions de Tabachnick et Fidell (2013) qui la préconisent en cas de corrélations des items entre eux. Avant de procéder à l'interprétation des résultats de la matrice de structure, les indices de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) et le test de sphéricité de Bartlett ont été consultés afin de vérifier les conditions d'application des analyses factorielles. L'indice KMO est de .83, ce qui signifie que les corrélations inter-items sont de qualité suffisante pour pouvoir procéder à la factorisation. Le test de sphéricité de Bartlett est significatif (< .001), ce qui nous permet de postuler l'interdépendance des variables.
- 28 Si l'on observe les valeurs propres des facteurs extraits lors de l'analyse en composantes principales, trois d'entre eux sont supérieurs à 1, c'est-à-dire à la valeur conventionnelle à partir de laquelle on considère que le facteur est significatif (Tabachnick & Fidell, 2013). Le premier facteur présente une valeur propre de 4,34, le deuxième de 3,23 et le troisième de 1,85. Ils expliquent respectivement 28,9 %, 21,56 % et 12,34 % de la variance. Ensemble, ils permettent d'expliquer 62,8 % de la variance.
- 29 La matrice de composantes nous révèle que les itemsaturent les trois facteurs conformément aux sous-échelles de pratiques parentales attendues (tableau 3). Les saturations des items sur leurs facteurs respectifs sont toutes assez élevées (>.68). Même si certains items semblent saturer deux facteurs en même temps, les saturations sur le facteur non adéquat sont toujours inférieures à .40 et nous pouvons observer une différence d'au moins .30 entre la saturation sur le facteur non adéquat et le facteur

cible. Ces crossloadings ne semblent donc pas problématiques (Costello & Osborne, 2005).

Tableau 3 : Matrice des composantes après rotation

Table 3: Rotated factor matrix

		Composante		
		Désengagement	Interférence	Soutien
CP14.	Mes parents ne me soutiennent pas dans la préparation de mon avenir professionnel parce qu'ils sont trop occupés	.84		
CP12.	Mes parents ne se soucient pas de la préparation de mon futur professionnel	.81		
CP15.	Mes parents ne me soutiennent pas dans la préparation de mon avenir professionnel parce qu'ils ont eux-mêmes des difficultés à leur travail	.80		
CP13.	Mes parents ne me soutiennent pas dans la préparation de mon avenir professionnel parce qu'ils ne connaissent pas assez les différentes professions	.78		
CP11.	Mes parents ne s'intéressent pas vraiment à mon futur professionnel	.75		-.31
CP8.	Mes parents essayent de m'imposer leurs idées quant à mon futur professionnel		.87	
CP6.	Mes parents ont leurs propres idées par rapport à ma profession future et essaye de m'influencer en fonction		.79	
CP10.	Mes parents essayent de me pousser dans une certaine direction quant à mon choix de carrière		.78	
CP7.	Mes parents interviennent trop dans la préparation de mon avenir professionnel		.78	
CP9.	Mes parents essayent de me dissuader de suivre une formation/profession qu'ils n'aiment pas	.31	.76	
CP4.	Mes parents me donnent des conseils sur les différents choix de carrière possibles			.79
CP5.	Mes parents me parlent des formations possibles de professions variées			.78
CP1.	Mes parents me parlent de mes intérêts professionnels et capacités	-.36		.77

CP2.	Mes parents m'encouragent à chercher des informations sur les professions qui m'intéressent	-.38		.74
CP3.	Mes parents m'incitent à réaliser un stage			.68

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Méthode de rotation : Oblimin avec normalisation de Kaiser.

Évaluer la validité : analyses factorielles confirmatoires

- 30 Les analyses factorielles confirmatoires ont été réalisées sur la deuxième moitié de l'échantillon ($n = 377$) avec le logiciel AMOS 20 pour nous permettre de confirmer la structure interne du modèle. Les données manquantes ont été remplacées par la moyenne étant donné leur faible occurrence (moins de 1 %) (Pyle, 1999).
- 31 Nous avons testé deux modèles. Le modèle 1 se compose de deux facteurs : le premier facteur comprend les items du soutien et du désengagement et le deuxième facteur reprend les 5 items de l'interférence. En effet, les facteurs de soutien et de désengagement pourraient être considérés comme les opposés d'une même dimension. Le modèle 2 se compose quant à lui de 3 facteurs, conformément aux analyses factorielles exploratoires réalisées.
- 32 Nous avons observé différents indices évaluant la qualité de l'ajustement du modèle. Tout d'abord, le χ^2 a été observé. Cette valeur indique un bon ajustement aux données lorsqu'elle est faible et non significative. Néanmoins, elle est particulièrement sensible aux grands échantillons. Plusieurs auteurs (Hooper, Coughlan, & Mullen, 2008) recommandent plutôt d'observer le χ^2/df . Plus cet indice est faible (<5), mieux le modèle s'ajuste aux données (Hooper *et al.*, 2008). Ensuite, des indices incrémentaux, le CFI et le TLI ont été observés. Lorsque les valeurs sont supérieures à .90, de nombreux auteurs (Byrne, 1994 ; Hooper *et al.*, 2008) considèrent que le modèle est adéquat. Enfin, le RMSEA et le SRMR ont été utilisés : des valeurs inférieures à .08 reflétant un ajustement acceptable du modèle aux données (Browne & Cudeck, 1993 ; Hooper *et al.*, 2008 ; Schreiber, Stage, King, Nora, & Barlow, 2006).
- 33 Comme pour l'échelle d'origine, les indices d'ajustement au modèle semblent confirmer la structure en trois dimensions des pratiques parentales. Comparé au modèle 1, le modèle 2 à trois facteurs présente un meilleur ajustement aux données (tableau 4). La différence du χ^2 est significative (χ^2 différence = 453,56 ; $p < .001$). La figure 1 représente la structure factorielle conservée.

Tableau 4 : Analyses factorielles confirmatoires
Table 4 : Confirmatory factor analysis

	χ^2	dl	χ^2/df	CFI	TLI	RMSEA	SRMR
Modèle 1	761,34	89	8,5	.74	.70	.14	.13
Modèle 2	307,78	87	3,5	.92	.90	.08	.06

Figure 1: Modèle factoriel confirmatoire
 Figure 1: Confirmatory factor model

- 34 Sur cette figure 1, nous pouvons observer que les quinze items de l'échelle sont tous corrélés positivement et significativement à leur facteur respectif. Par ailleurs, le désengagement parental est positivement corrélé à l'interférence parentale ($r = .19$; $p = .002$) et négativement au soutien parental ($r = -.38$; $p < .001$) tandis que le soutien et l'interférence ne sont pas significativement corrélés entre eux ($r = .10$; $p = .11$).

Évaluer la cohérence interne : alpha de Cronbach

- 35 Afin d'évaluer la cohérence interne des sous-échelles des pratiques parentales, des alphas de Cronbach ont été réalisés sur l'échantillon entier. Les sous-échelles de soutien, d'interférence et de désengagement parental présentent respectivement un alpha de .81, .85 et .88. Ces scores élevés reflètent une bonne cohérence interne.

Objectif 2 : Clarifier les liens entre les pratiques parentales et l'adaptabilité de carrière

Analyses descriptives

- 36 Les moyennes et écart-types pour les échelles de pratiques parentales et d'adaptabilité de carrière ont d'abord été observés (tableau 5).

Tableau 5 : Moyenne et écart-type des échelles
 Table 5 : Scales' mean and standard deviation

	Echantillon

	n = 742	
	M	(ET)
Comportements Parentaux		
Soutien parental	2.66	(.73)
Interférence parentale	1.63	(.73)
Désengagement parental	1.34	(.61)
Adaptabilité de Carrière		
Concerné	3.90	(.68)
Confiance	3.84	(.75)
Curiosité	3.55	(.73)
Contrôle	3.74	(.74)

Modèles en équations structurelles

- 37 Afin d'observer les liens qu'entretiennent les pratiques parentales avec les différentes dimensions de l'adaptabilité de carrière, des modèles en équations structurelles ont été réalisés sur notre échantillon complet.
- 38 Le premier modèle testé reprend les liens entre l'adaptabilité de carrière et les pratiques parentales que Guan *et al.* (2015) avaient observés. Ce modèle lie le soutien parental au fait de se sentir concerné, à la curiosité et à la confiance mais pas au contrôle. L'interférence est liée uniquement au contrôle et le désengagement est lié aux quatre ressources d'adaptabilité de carrière. Le modèle semble s'ajuster de façon acceptable aux données ($\chi^2 (139) = 658,696$, $p < .001$; $\chi^2/df = 4,7$; CFI = .91 ; TLI = .89 ; RMSEA = .07 ; SRMR = .06).
- 39 Le deuxième modèle testé comprend tous les liens entre les trois sous-échelles de pratiques parentales et les quatre ressources d'adaptabilité de carrière, étant donné que les pratiques de soutien et d'interférence semblent jouer un rôle important dans nos sociétés individualistes (Dietrich, *et al.*, 2011 ; Sovet & Metz, 2014). Ce modèle s'ajuste également de façon acceptable aux données ($\chi^2 (135) = 644,826$, $p < .001$; $\chi^2/df = 4,8$; CFI = .91 ; TLI = .89 ; RMSEA = .07 ; SRMR = .05). La différence des Khi^2 n'étant pas significative (χ^2 différence = 13,87, $p > .05$), nous pouvons considérer que ces deux modèles sont équivalents en ce qui concerne l'ajustement aux données. Nous avons dès lors décidé de conserver le deuxième modèle en raison de sa meilleure plausibilité théorique, en référence à la revue de la littérature développée dans l'introduction du propos.

Figure 2 : Modèle d'équations structurelles des pratiques vocationnelles parentales et de l'adaptabilité de carrière
Structural equations model for parental career behaviors and career

- 40 Sur ce modèle (figure 2), seul le soutien parental prédit significativement les quatre dimensions de l'adaptabilité de carrière. L'interférence parentale prédit négativement les dimensions de contrôle et la confiance. Le désengagement parental ne prédit quant à lui aucune des ressources de l'adaptabilité de carrière. Il est intéressant de noter que les ressources d'adaptabilité de carrière ne sont que faiblement expliquées par les pratiques parentales : la variance expliquée est de 3 % pour la confiance, 6 % pour la curiosité, 4 % pour le contrôle et de 5 % pour le sentiment d'être concerné.

Discussion

- 41 Dans la lignée de Dietrich et Kracke (2009) et Keller et Whiston (2008), il semble intéressant d'identifier des comportements précis que les parents manifestent lorsqu'ils prennent part au processus d'orientation de leur enfant. Comme l'ont indiqué ces auteurs, il est vraisemblablement plus aisé pour un.e conseiller.ère d'orientation d'agir au niveau de ces pratiques spécifiques qu'à celui de la qualité de la relation entre parents et enfants. Ne disposant pas d'instrument de mesure en français pour l'évaluation de ces pratiques et la distinction, parmi celles-ci, entre le soutien, l'interférence et le désengagement, le développement d'un tel instrument a été le premier objectif de cette recherche. Le deuxième objectif poursuivi a consisté à vérifier que ces différentes pratiques vocationnelles parentales pouvaient être associées à des phénomènes intervenant dans le processus d'orientation des adolescent.e.s. C'est l'association entre ces pratiques et les ressources d'adaptabilité de carrière qui a été choisie pour notre étude, au vu des nombreuses données attestant de l'importance de ces ressources dans le processus vocationnel (Hirschi *et al.*, 2015).
- 42 Les données issues de l'échelle d'évaluation des pratiques parentales de Dietrich et Kracke (2009) traduite en français ont fait l'objet d'une analyse factorielle exploratoire et confirmatoire. Ces deux méthodes d'analyse confirment la structure en trois dimensions des pratiques parentales, autrement dit la distinction entre le soutien,

l'interférence ou le désengagement. Par ailleurs, l'évaluation de la consistance interne des items de chacune de ces dimensions a produit des résultats plus que satisfaisants. Nous en concluons que cet instrument de mesure possède des qualités psychométriques permettant de le juger valide.

- 43 L'association entre ces trois dimensions de pratiques vocationnelles parentales et les ressources d'adaptabilité de carrière a été testée en recourant à des modèles en équations structurelles. Le modèle qui a été retenu spécifie que les pratiques de soutien sont associées positivement aux quatre ressources d'adaptabilité de carrière et que celles d'interférence sont négativement associées aux ressources de contrôle et de confiance. Aucun lien n'a pu être vérifié pour le désengagement.
- 44 Les résultats de cette recherche amènent les points de discussion et les implications suivants. Premièrement, une échelle francophone d'évaluation de la perception des pratiques vocationnelles parentales est dorénavant disponible, et ce tant pour la communauté scientifique que celle des praticiens. Pour les premiers, une telle échelle permettra d'objectiver davantage l'influence du microcosme familial sur les processus impliqués dans le développement vocationnel à l'adolescence, et ce dans une population francophone. Pour les seconds, la connaissance du caractère soutenant, interférent ou désengagé des pratiques des parents à l'égard du processus d'orientation de leur enfant pourrait, d'une part, permettre au.à la conseiller.ère de mieux comprendre la situation de ce dernier et, d'autre part, lui donner un levier d'action supplémentaire pour aider ses jeunes bénéficiaires.
- 45 Deuxièmement, dans la lignée des études portant sur l'influence des pratiques de soutien de la part des parents dans le processus d'orientation de leurs enfants, nous avons pu vérifier qu'elles étaient bel et bien positivement associées aux quatre ressources d'adaptabilité de carrière des adolescent.e.s interrogé.e.s.
- 46 Troisièmement, concernant l'interférence, il existe des différences entre les résultats présentés ici et les observations de Guan *et al.* (2015) réalisées en Asie. Cela confirme, comme le suggère ces auteurs, l'intérêt de garder à l'esprit les variations potentiellement attribuables à des différences culturelles, notamment entre des cultures individualistes et collectivistes. Et ceci semble particulièrement vrai pour les pratiques éducatives parentales contrôlantes et interférentes (Garcia, Restubog, Toledano, Tolentino, & Rafferty, 2011 ; Guan *et al.*, 2016). Plus avant, notons que, dans notre étude, les pratiques interférentes sont associées uniquement aux ressources de contrôle et de confiance. Ces ressources d'adaptabilité étant fortement liées au sentiment de contrôle, on peut faire l'hypothèse, à partir des travaux de Duffy (2010), qu'un soutien parental interférent affecterait les ressources de confiance et de contrôle par le biais d'une diminution du sentiment de contrôle du jeune.
- 47 Quatrièmement, pour ce qui a trait aux pratiques désengagées des parents, aucune association avec les ressources d'adaptabilité n'a pu être observée. À nouveau, nos résultats diffèrent de ceux de Guan *et al.* (2015), qui avaient mis en évidence l'impact négatif du désengagement sur les ressources d'adaptabilité de carrière de jeunes asiatiques. Cette différence pourrait à nouveau être imputée à des différences culturelles entre régions plus individualistes ou collectives. Cependant, des études menées dans des pays à culture individualiste (Dietrich *et al.*, 2009, 2013) ont pu mettre à jour des effets négatifs du désengagement parental, notamment en matière de prise de décision. Dès lors, une autre explication pour cette absence de résultat devrait être envisagée. Si l'on s'en réfère au tableau 1, il s'avère que les pratiques de désengagement

sont perçues par les adolescent.e.s interrogé.e.s comme particulièrement peu fréquentes. Sur cette base, il est possible qu'un effet plancher soit à l'origine de l'absence d'association entre le désengagement et l'adaptabilité de carrière (Cramer & Howitt, 2005).

- 48 Cinquièmement, et il s'agit d'une première limite de la recherche présentée, les données obtenues ne permettent pas de vérifier de liens causaux entre nos variables. Les associations observées sont néanmoins encourageantes et pourraient motiver à réaliser des recherches longitudinales pour vérifier une relation causale entre les pratiques vocationnelles parentales et les ressources d'adaptabilité de carrière. Comme le suggèrent Dietrich et Kracke (2009), des influences bidirectionnelles sont à considérer. Par exemple, il est possible que des parents se comportent de façon plus interférente avec un.e adolescent.e peu intéressé.e par son avenir professionnel. Pour comprendre ces phénomènes plus en profondeur, il serait également pertinent d'investiguer les effets d'interaction entre les différentes pratiques parentales étudiées. Dietrich et Kracke (2009) ont d'ailleurs observé que la relation entre l'exploration des adolescent.e.s et le soutien parental était plus élevée lorsque les parents présentaient des scores élevés en interférence. Ces investigations permettraient d'appréhender de façon plus nuancée les relations entre pratiques parentales et adaptabilité de carrière.
- 49 Sixièmement, une autre limite de la recherche concerne la faible variance des ressources d'adaptabilité de carrière associée aux pratiques vocationnelles parentales. Ceci est cependant en accord avec les travaux de Keller et Whiston (2008), qui reconnaissent que l'étude des comportements parentaux en général produit des résultats plus massifs que les recherches sur les pratiques parentales spécifiquement dédiées à l'orientation des jeunes.
- 50 Enfin, la méthode utilisée imposait aux participant.e.s d'évaluer les pratiques vocationnelles parentales des deux parents conjointement. Même si ce n'est pas rare et que c'est la méthode pratiquée par les concepteurs de l'échelle d'origine, il pourrait être intéressant, à l'instar de Vignoli *et al.* (2005), de prendre des mesures distinctes pour les deux parents. Cela pourrait d'ailleurs être particulièrement pertinent dans le cas de familles recomposées.

Conclusion

- 51 Valider la version française de l'échelle d'évaluation des pratiques vocationnelles parentales de Dietrich et Kracke (2009) et montrer les liens entre ces pratiques et les ressources d'adaptabilité de carrière d'adolescent.e.s en fin de parcours secondaire constituaient les deux objectifs du travail empirique présenté plus haut. D'après les résultats obtenus, ces deux objectifs sont atteints. L'échelle francophone possède bien la structure factorielle attendue, distinguant les pratiques de soutien, d'interférence et de désengagement, et la consistance interne des trois sous-échelles s'est révélée satisfaisante. De plus, il s'avère que les pratiques parentales de soutien sont associées positivement aux quatre ressources d'adaptabilité de carrière, les pratiques interférentes sont négativement associées aux ressources de contrôle et de confiance et aucun lien n'a pu être observé entre le désengagement et l'adaptabilité de carrière.
- 52 L'ensemble de ces résultats a été discuté à la lueur de la littérature sur le rôle des parents dans le cheminement vocationnel de leurs enfants. Dans cette perspective, plusieurs prolongements ont été proposés. Il pourrait être pertinent de (1) dépasser le

stade de la seule association entre les deux variables d'intérêt en mettant en évidence un éventuel lien causal via une étude longitudinale, (2) envisager les effets d'interaction entre les différentes pratiques parentales et (3) évaluer séparément et non plus conjointement les pratiques vocationnelles des deux parents.

BIBLIOGRAPHIE

- Allen, J. P., & Land, D. (1999). Attachment in adolescence. In J. Cassidy & P. R. Shaver (Eds.), *handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 319-335). New York, NY: Guilford Press.
- Bandura, A. (1977). Self-efficacy: toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review*, 84, 191-215.
- Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: the exercise of control*. New York, NY: Freeman.
- Baumrind, D. (1971). Current patterns of parental authority. *Developmental Psychology Monographs*, 4, 1-103.
- Browne, M. W., & Cudeck, R. (1993). Alternative ways of assessing model fit. In K. A. Bollen & J. S. Long (Eds.), *Testing structural equation models* (pp. 136-162). Newbury Park, CA: Sage.
- Bryant, B. K., Zvonkovic, A. M., & Reynolds, P. (2006). Parenting in relation to child and adolescent vocational development. *Journal of Vocational Behavior*, 69(1), 149-175. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2006.02.004>
- Byrne, B. M. (1994). *Structural equation modeling with EQS and EQS/Windows*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Costello, A. B., & Osborne, J. W. (2005). Best practices in exploratory factor analysis: Four recommendations for getting the most from your analysis. *Practical assessment, research & evaluation*, 10(7), 1-9.
- Cramer, D., & Howitt, D. L. (2005). *The SAGE dictionary of statistics: A practical resource for students in the social sciences* (Third Ed.). New York, NY: SAGE.
- Diemer, M. A. (2007). Parental and school influences upon the career development of poor youth of color. *Journal of Vocational Behavior*, 70(3), 502-524. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2007.02.003>
- Dietrich, J., & Kracke, B. (2009). Career-specific parental behaviors in adolescents' development. *Journal of Vocational Behavior*, 75(2), 109-119. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2009.03.005>
- Dietrich, J., Kracke, B., & Nurmi, J.-E. (2011). Parents' role in adolescents' decision on a college major: A weekly diary study. *Journal of Vocational Behavior*, 79(1), 134-144. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2010.12.003>
- Dietrich, J., & Salmela-Aro, K. (2013). Parental involvement and adolescents' career goal pursuit during the post-school transition. *Journal of Adolescence*, 36(1), 121-128. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2012.10.009>

- Duffy, R. D. (2010). Sense of control and career adaptability among undergraduate students. *Journal of Career Assessment*, 18, 1-11. <http://doi.org/10.1177/1069072710374587>
- Garcia, P. R. J. M., Restubog, S. L. D., Bordia, P., Bordia, S., & Roxas, R. E. O. (2015). Career optimism: The roles of contextual support and career decisionmaking self-efficacy. *Journal of Vocational Behavior*, 88, 10-18. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2015.02.004>
- Garcia, P.R., Restubog, S. L., Toledano, L. S., Tolentino, L. R., & Rafferty, A. E. (2011). Differential moderating effects of student- and parent-rated support in the relationship between learning goal orientation and career decisionmaking self-efficacy. *Journal of career assessment*, 20, 22-33.
- Gaudron, J.-P. (2013). L'échelle des sentiments d'auto-efficacité aux décisions de carrière - forme courte : Une adaptation française pour lycéens. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 42(2), 1-17. <https://doi.org/10.4000/osp.4108>
- Germeijs, V., & Verschueren, K. (2007). Educational choices in adolescence: the decision making process, antecedents, and consequences. In V. B. Skorikov & W. Patton (Eds.), *Career development in childhood and adolescence* (pp. 203-219). Rotterdam, Pays-Bas : Sense publishers.
- Germeijs, V., & Verschueren, K. (2009). Adolescents' Career DecisionMaking Process: Related to Quality of Attachment to Parents? *Journal of Research on Adolescence*, 19(3), 459-483.
- Greenfield, P. M., Keller, H., Fuligni, A., & Maynard, A. (2003). Cultural Pathways Through Universal Development. *Annual Review of Psychology*, 54(1), 461-490. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.54.101601.145221>
- Guan, P., Capezio, A., Restubog, S. L. D., Read, S., Lajom, J. A. L., & Li, M. (2016). The role of traditionality in the relationships among parental support, career decision-making self-efficacy and career adaptability. *Journal of Vocational Behavior*, 94, 114-123. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2016.02.018>
- Guan, Y., Wang, F., Liu, H., Ji, Y., Jia, X., Fang, Z., Li, C. (2015). Career-specific parental behaviors, career exploration and career adaptability: A threewave investigation among Chinese undergraduates. *Journal of Vocational Behavior*, 86, 95-103. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2014.10.007>
- Guichard, J. (2016). Une comparaison des apports des modèles de la construction de la carrière et de la construction de soi au life designing counseling. *Psychologie Française*, 61(1), 15-29. <https://doi.org/10.1016/j.psfr.2013.03.002>
- Guichard, J. & Huteau, M. (2007). *Orientation et insertion professionnelle, 75 concepts clés*. Paris, France : Dunod.
- Gushue, G. V., & Whitson, M. L. (2006). The Relationship Among Support, Ethnic Identity, Career Decision SelfEfficacy, and Outcome Expectations in African American High School Students: Applying Social Cognitive Career Theory. *Journal of Career Development*, 33(2), 112-124. <https://doi.org/10.1177/0894845306293416>
- Hargrove, B. K., Inman, A. G., & Crane, R. L. (2005). Family interaction patterns, career planning attitudes, and vocational identity of high school adolescents. *Journal of Career Development*, 31(4), 263-278.
- Hirschi, A. (2009). Career adaptability development in adolescence: Multiple predictors and effect on sense of power and life satisfaction. *Journal of Vocational Behavior*, 74(2), 145-155. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2009.01.002>
- Hirschi, A. (2012). Préparation à la transition de l'école obligatoire à la formation professionnelle. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 41(2). <https://doi.org/10.4000/osp.3790>

- Hirschi, A., Herrmann, A., & Keller, A. C. (2015). Career adaptivity, adaptability, and adapting: A conceptual and empirical investigation. *Journal of Vocational Behavior*, 87, 1-10. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2014.11.008>
- Hooper, D., Coughlan, J., & Mullen, M. (2008). Structural equation modelling: Guidelines for determining model fit. *The Electronic Journal of Business Research Methods*, 6, 53-60.
- Hou, C., Wu, L., & Liu, Z. (2013). Parental emotional warmth and career decisionmaking difficulties: A model of intellectual-cultural orientation and conscientiousness. *Social Behavior and Personality: An International Journal*, 41(8), 1387-1397. <https://doi.org/10.2224/sbp.2013.41.8.1387>
- Johnston, C. S., Broonen, J.-P., Stauffer, S. D., Hamtiaux, A., Pouyaud, J., Zecca, G., Rossier, J. (2013). Validation of an adapted French form of the Career Adapt-Abilities Scale in four Francophone countries. *Journal of Vocational Behavior*, 83(1), 1-10. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2013.02.002>
- Keller, B. K., & Whiston, S. C. (2008). The Role of Parental Influences on Young Adolescents' Career Development. *Journal of Career Assessment*, 16(2), 198-217. <https://doi.org/10.1177/1069072707313206>
- Keller, H., Voelker, S., & Yovsi, R. D. (2005). Conceptions of Parenting in Different Cultural Communities: The Case of West African Nso and Northern German Women. *Social Development*, 14(1), 158-180. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2005.00295.x>
- Koumoundourou, G., Tsaousis, I., & Kounenou, K. (2011). Parental Influences on Greek Adolescents' Career Decision-Making Difficulties: The Mediating Role of Core Self-Evaluations. *Journal of Career Assessment*, 19(2), 165-182. <https://doi.org/10.1177/1069072710385547>
- Lauzier, M., Côté, K., & Samson, A. (2015). Effet du soutien social sur le bien-être psychologique et la poursuite des études postsecondaires : Une étude chez les élèves en contexte francophone minoritaire. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 44(1), 3-22. <https://doi.org/10.4000/osp.4506>
- Lease, S. h., & Dahlbeck, D. T. (2009). Parental Influences, Career Decision Making Attributions, and Self-Efficacy: Differences for Men and Women? *Journal of Career Development*, 36(2), 95-113. <https://doi.org/10.1177/0894845309340794>
- Lent, R. W. (2008). Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle : Considérations théoriques et pratiques. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 37(1), 57-90. <https://doi.org/10.4000/osp.1597>
- Lent, R. W., Brown, S. D., & Hackett, G. (2000). Contextual supports and barriers to career choice: A social cognitive analysis. *Journal of Counseling Psychology*, 47(1), 36-49. <https://doi.org/10.1037/0022-0167.47.1.36>
- Li, Y., Guan, Y., Wang, F., Zhou, X., Guo, K., Jiang, P., ... Fang, Z. (2015). Bigfive personality and BIS/BAS traits as predictors of career exploration: The mediation role of career adaptability. *Journal of Vocational Behavior*, 89, 39-45. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2015.04.006>
- Marcionetti, J., & Rossier, J. (2017). The Mediating Impact of Parental Support on the Relationship Between Personality and Career Indecision in Adolescents. *Journal of Career Assessment*, 25(4), 601-615. <https://doi.org/10.1177/1069072716652890>
- Negru-Subtirica, O., & Pop, E. I. (2016). Longitudinal links between career adaptability and academic achievement in adolescence. *Journal of Vocational Behavior*, 93, 163-170. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2016.02.006>

- Negru-Subtirica, O., Pop, E. I., & Crocetti, E. (2015). Developmental trajectories and reciprocal associations between career adaptability and vocational identity: A three-wave longitudinal study with adolescents. *Journal of Vocational Behavior*, 88, 131-142. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2015.03.004>
- Nota, L., Ginevra, M. C., Santilli, S., & Soresi, S. (2014). Contemporary Career Construction: The Role of Career Adaptability. In M. Coetzee (Ed.), *Psycho-social Career Meta-capacities* (pp. 247-263). Heidelberg, Suisse: Springer. https://doi.org/10.1007/978-3-319-00645-1_13
- Otto, L. B. (2000). Youth perspectives on parental career influence. *Journal of Career Development*, 27(2), 111-118.
- Pomerantz, E. M., & Wang, Q. (2009). The Role of Parental Control in Children's Development in Western and East Asian Countries. *Current Directions in Psychological Science*, 18(5), 285-289. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8721.2009.01653.x>
- Pyle, D., (1999). *Data preparation for data mining*. San Francisco, CA: Morgan Kaufmann Publishers, Inc.
- Raque-Bogdan, T. L., Klingaman, E. A., Martin, H. M., & Lucas, M. S. (2013). Career related parent support and career barriers: An investigation of contextual variables. *The Career Development Quarterly*, 61(4), 339-353. <http://dx.doi.org/10.1002/j.21610045.2013.00060.x>
- Restubog, S. L. D., Florentino, A. R., & Garcia, P. R. J. M. (2010). The mediating roles of career self-efficacy and career decidedness in the relationship between contextual support and persistence. *Journal of Vocational Behavior*, 77(2), 186-195. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2010.06.005>
- Roskam, I., Galdiolo, S., Meunier, J.-C., & Stievenart, M. (2015). *Psychologie de la parentalité. Modèles théoriques et concepts fondamentaux*. Louvain-laNeuve, Belgique : De Boeck.
- Rudolph, C. W., Lavigne, K. N., & Zacher, H. (2017). Career adaptability: A metaanalysis of relationships with measures of adaptivity, adapting responses, and adaptation results. *Journal of Vocational Behavior*, 98, 17-34. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2016.09.002>
- Saka, N. & Gati, I. (2007). Applying decision theory to facilitating adolescent career choice. In V. B.
- Skorikov & W. Patton (Eds.), *Career development in childhood and adolescence* (pp. 181-202). Rotterdam, Pays-Bas : Sense publishers.
- Santilli, S., Marcionetti, J., Rochat, S., Rossier, J., & Nota, L. (2017). Career Adaptability, hope, Optimism, and Life Satisfaction in Italian and Swiss Adolescents. *Journal of Career Development*, 44(1), 62-76. <https://doi.org/10.1177/0894845316633793>
- Savickas, M. L. (2005). The theory and practice of career construction. In S. Brown, & R. W. Lent (Eds.), *Career development and counselling: putting theory and research to work* (pp. 42-70). New York, NY: John Wiley.
- Savickas, M. L., & Porfeli, E. J. (2012). Career Adapt-Abilities Scale: Construction, reliability, and measurement equivalence across 13 countries. *Journal of Vocational Behavior*, 80(3), 661-673. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2012.01.011>
- Schreiber, J. B., Nora, A., Stage, F. K., Barlow, E. A., & King, J. (2006). Reporting structural equation modeling and confirmatory factor analysis results: A review. *The Journal of Educational Research*, 99(6), 323-338.

- Soresi, S., Nota, L., & Ferrari, L. (2012). Career Adapt-Abilities Scale-Italian Form: Psychometric properties and relationships to breadth of interests, quality of life, and perceived barriers. *Journal of Vocational Behavior*, 80(3), 705-711. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2012.01.020>
- Sovet, L., & Metz, A. J. (2014). Parenting styles and career decision-making among French and Korean adolescents. *Journal of Vocational Behavior*, 84(3), 345-355. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2014.02.002>
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2013). *Using multivariate statistics* (6. ed., internat. ed). Boston, MA.: Pearson.
- Turner, S. L., Alliman-Brissett, A., Lapan, R. T., Udipi, S., & Ergun, D. (2003). The career related parent support scale. *Measurement and Evaluation in Counseling and Development*, 36(2), 83-94. Retrieved from <https://search.proquest.com/docview/620123908?accountid=12156>
- Vallerand, R.J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : implications pour la recherche en langue française. *Psychologie Canadienne*, 30(4), 662-680.
- Van Vianen, A. E. M., De Pater, I. E., Preenen, P. T. Y. (2009). Adaptable careers: maximizing less and exploring more. *The career development quarterly*, 57, 298-309.
- Vignoli, E., Croity-Belz, S., Chapeland, V., de Fillipis, A., & Garcia, M. (2005). Career exploration in adolescents: The role of anxiety, attachment, and parenting style. *Journal of Vocational Behavior*, 67(2), 153-168. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2004.08.006>
- Wilkins, K. G., Santilli, S., Ferrari, L., Nota, L., Tracey, T. J. G., & Soresi, S. (2014). The relationship among positive emotional dispositions, career adaptability, and satisfaction in Italian high school students. *Journal of Vocational Behavior*, 85(3), 329-338. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2014.08.004>
- Zhang, J., Yuen, M., & Chen, G. (2015). Career-Related Parental Support for Vocational School Students in China. *International Journal for the Advancement of Counselling*, 37(4), 346-354. <https://doi.org/10.1007/s10447-015-9248-1>
- Zhao, X., Lim, V. K. G., & Teo, T. S. H. (2012). The long arm of job insecurity: Its impact on career-specific parenting behaviors and youths' career self-efficacy. *Journal of Vocational Behavior*, 80(3), 619-628. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2012.01.018>

NOTES

1. Le diplôme d'étude secondaire inférieur en Belgique correspond au diplôme obtenu après la troisième année au collège.
2. Le diplôme d'étude secondaire supérieur en Belgique, le CESS, correspond au baccalauréat en France.
3. En Belgique, la filière qualifiante désigne les programmes de technique de qualification ou professionnel.
Au terme de leur programme, les élèves reçoivent un certificat de qualification spécifique à leur option.
4. La traduction de l'instrument est transmise et re-traduite dans sa langue d'origine par une personne bilingue sans l'aide de la version originale. Les deux versions sont ensuite comparées afin de vérifier leur similitude. Des ajustements sont réalisés lorsque les deux versions diffèrent (Vallerand, 1989).

RÉSUMÉS

Dans une étude par questionnaire auprès de 751 élèves en fin d'études secondaires, la perception des pratiques vocationnelles parentales et leurs liens avec l'adaptabilité de carrière des participants ont été investigués. Les données récoltées ont permis, d'une part, de valider en français l'échelle de la perception des pratiques vocationnelles parentales tout en montrant qu'elles sont bien de trois types : soutenantes, interférentes ou désengagées. D'autre part, les données ont permis de vérifier que les pratiques de soutien sont positivement associées aux quatre ressources d'adaptabilité de carrière des adolescent.e.s interrogé.e.s et que les pratiques interférentes sont associées de façon négative aux ressources de contrôle et de confiance.

In a questionnaire study conducted on 751 students at the end of secondary school, vocational parental behaviors and their links with participants' career adaptability were investigated. The data collected made it possible, on the one hand, to validate in French the scale of vocational parental behaviors while showing that these behaviors are supportive, interfering or disengaged. On the other hand, the data verified that supportive behaviors are positively associated with the four career adaptability resources of the adolescents interviewed and that interfering behaviors are negatively associated with control and confidence resources.

INDEX

Mots-clés : adaptabilité de carrière, soutien vocationnel parental, validation d'échelle

Keywords : career adaptability, vocational parental support, scale validation

AUTEURS

FLORENCE DANGOISSE

Assistante et doctorante à la faculté de psychologie, Université catholique de Louvain, Belgique

Thèmes de recherche : orientation scolaire, parentalité, étudiant.e.s à besoins spécifiques

FRÉDÉRIC NILS

Académique, Université catholique de Louvain, Belgique

Thèmes de recherche : orientation scolaire, transitions professionnelles, émotions, guidance vocationnelle